

SYMPOSIUM SUR LE « RESEAU URBAIN EN TERRITOIRE POLONAIS  
1200 - 1650 »  
(15 - 16 NOVEMBRE 1979)

Le symposium a été organisé par la Commission d'histoire des villes du Comité des Sciences Historiques de l'Académie Polonaise des Sciences, présidée par Aleksander Gieysztor. C'était le deuxième colloque organisé récemment par cette Commission, le premier ayant porté sur les problèmes de sociotopographie (cf. «Acta Poloniae Historica », vol. XXXIV, 1976). Dans le cadre chronologique de la session se sont trouvées englobées : la période des centres pré-urbains attachés aux *castra* (*grody*) et celle du développement des villes autonomes au plein Moyen Age, jusqu'à l'époque de la crise des villes polonaises au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

Le problème du réseau urbain n'avait pas été souvent jusque-là dans l'historiographie polonaise un problème de recherche autonome : il entrait généralement dans le cadre des recherches sur l'habitat. Les rapports ont présenté le réseau urbain des différentes régions de la Pologne, un accent particulier ayant été mis sur différents aspects du problème. Ils ont été considérablement complétés par les corapporteurs (S. Trawkowski, J. Tyszkiewicz, F. Kiryk, A. Czacharowski, M. Bogucka, S. Russocki) qui ont mis en lumière les traits caractéristiques de chacune des régions considérées, ont introduit des éléments comparatifs, complétant souvent par des matériaux des XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> siècles les interventions des rapporteurs.

Deux de ces rapports avaient un caractère général. Le rapport introductif de Karol Modzelewski (Wrocław) « L'organisation des bourgs (*castra*) en Pologne au seuil de l'époque des *locationes* urbaines » a servi de point de départ aux études régionales qui commençaient généralement leur présentation à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. Le rapport de clôture de Henryk Samsonowicz (Varsovie) « Tendances évolutives du réseau urbain en Pologne du bas Moyen Age » a présenté à l'échelle du pays tout entier le réseau urbain médiéval le plus largement étudié par les rapporteurs.

Les rapports de Marta Młynarska-Kaletynowa (Wrocław) « Développement du réseau urbain en Silésie au Moyen Age » et de Jerzy Wyrozumski (Cracovie) « Répartition du réseau urbain dans la Petite-Pologne au Moyen Age », se sont concentrés sur les problèmes de la genèse du réseau urbain médiéval et de sa relation au phénomène de colonisation des nou-

veux terrains, ceux notamment des vallées des rivières de montagne dans le sud-ouest de la Pologne. Une problématique analogue a été soulevée dans les rapports de Marian Biskup (Toruń) « Développement du réseau urbain en Prusse » et de Henryk Rutkowski (Varsovie) « Développement du réseau urbain en Mazovie ». L'étude de la relation entre les progrès de la colonisation dans les territoires forestiers des bords des lacs, des rivières et des marécages, et l'organisation des villes planifiée (Prusse) ou plus spontanée (Mazovie), a constitué l'élément le plus intéressant des rapports. Le rapport de Jacek Wiesiołowski (Varsovie) « Le réseau urbain en Grande-Pologne. L'espace et société » a soulevé, en plus de la genèse du réseau des villes, le problème de la structure de ce réseau et les questions des régions et sous-régions intervenant sur le territoire de la Grande-Pologne. Le rapport de Stanisław Alexandrowicz (Białystok) « La naissance du réseau urbain de Podlachie dans le contexte des processus d'urbanisation dans le Grand Duché de Lituanie », portait sur les villes des territoires orientaux de l'ancienne Pologne, les problèmes retenus étant ceux de la formation du réseau urbain aux *XV<sup>e</sup>* et *XVI<sup>e</sup>* siècles. Le symposium s'est terminé par une discussion générale amorcée par Jerzy Topolski (Poznań) : dans cette discussion comme dans celles qui ont suivi les rapports particuliers, ont pris la parole, en plus des historiens, des archéologues, des historiens urbanistes et des géographes.

Le symposium a mis en lumière la grande hétérogénéité régionale du réseau urbain en Pologne, depuis le réseau formé à un stade précoce et bien organisé de la Silésie, jusqu'à celui de la Podlachie et de la Lituanie, en voie de formation au déclin du Moyen Age seulement et dans les Temps Modernes. L'on a fortement mis en relief le rôle du milieu naturel en tant que facteur déterminant de la régularité du réseau. Les rapports se sont moins intéressés aux Temps Modernes (*XVI<sup>e</sup>* - *XVII<sup>e</sup>* s.) que l'on envisageait trop, comme on l'a relevé dans la discussion dans une perspective propre aux médiévistes. Un des résultats importants du symposium est d'avoir introduit la problématique du réseau urbain dans l'atelier des historiens. Le problème est apparu plus riche qu'on ne le pensait traditionnellement et méritant pleinement d'être soumis à l'étude historique avec les concepts et les méthodes utilisés dans d'autres sciences.

Tous les matériaux du symposium sont publiés dans le « *Kwartalnik Historii Kultury Materialnej* », vol. XXVIII, 1980, n° 3.

*Jacek Wiesiołowski*

## JUBILE DE L'INSTITUT D'HISTOIRE DE L'UNIVERSITE DE VARSOVIE

Du 6 au 8 mars 1980 l'Institut d'Histoire de l'Université de Varsovie a célébré son cinquantième anniversaire. Cet institut, peut se prévaloir

d'importantes réalisations scientifiques et didactiques (il a délivré env. 5000 diplômes de maîtrise, devant son corps professoral ont été soutenues plus de 300 thèses de doctorat et plus de 80 thèses d'habilitation). Le session jubilaire solennelle a été ouverte par le recteur de l'Université de Varsovie, le professeur Zygmunt Rybicki.

A la solennité sont venus les représentants des autorités suprêmes de l'Etat et du parti avec le Président du Conseil de l'Etat, le professeur Henryk Jabłoński, en tête, et des invités de Pologne et de l'étranger (d'Union Soviétique, R.D.A., Tchécoslovaquie, Grande-Bretagne, France, Finlande et des Etats-Unis).

Après l'allocution inaugurale du recteur, le directeur de l'Institut, professeur Henryk Samsonowicz, a présenté l'histoire de l'Institut commis à sa direction et brossé les silhouettes de ses éminents professeurs déjà disparus (M. Handelsman, T. Manteuffel, E. Kipa, J. Woliński, S. Herbst, W. Moszczeńska, S. Kętrzyński).

Le professeur Aleksander Gieysztor a fait un cours inaugural sur le milieu historique varsovien et ses personnages les plus éminents de ce siècle. Après le cours a été ouverte au Palais Casimir, le siège du Rectorat, une exposition illustrant les étapes successives de l'histoire de l'Institut et les réalisations scientifiques de ses travailleurs sous forme de livres.

A l'occasion du jubilé a été organisée une session sur le rôle des universités dans la culture et la société. Le premier jour (consacré aux XIII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> s.), les débats étaient conduits par le professeur A. Maćzak. D'amples interventions ont été préparées par certains invités étrangers : le professeur B. Töpfer de Berlin (sur les universités de Prague et d'Oxford à la fin du Moyen Age et pendant la Réforme) et le professeur J. Suolahti d'Helsinki qui a parlé des dissertations de l'Université d'Åbo (Turku) au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le professeur A. Zahorski de Varsovie a présenté les réalisations des trente années d'existence de l'Ecole des Chevaliers sous le règne de Stanislas-Auguste Poniatowski. La discussion s'est concentrée sur les universités européennes médiévales, sur des problèmes généraux concernant ces universités et les méthodes de recherche sur ces sujets.

Le deuxième jour (problèmes des XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> s.), les débats étaient conduits par le professeur S. Kieniewicz. Le professeur M. Hroch de Prague a prononcé un rapport sur la composition sociale des étudiants de certaines universités européennes choisies et les liens des universités avec les mouvements nationaux du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. La discussion a principalement porté sur les problèmes des universités polonaises — de Cracovie et de Varsovie.

Dans l'après-midi, le professeur H. Samsonowicz a dirigé une rencontre des chefs des sections d'histoire des écoles supérieures polonaises. Les débats ont porté sur le programme de formation des étudiants d'histoire et les possibilités de leur préparation optimale aux futures activités professionnelles.